

Ce n'était pas à moi presque inconnu qu'il ouvrait son cœur.

Comment résister à l'inquiétude en le regardant manger : se passionner ainsi en humant les casseroles ! Après de grands diners compliqués de plusieurs attractions, il semblait rompre avec terre et ciel pour s'effondrer entre les écroulements surmenés de ses intestins. Convenable, le sourire aux lèvres, il fumait son cigare, soufflant avec effort comme quelqu'un qui gravirait une montagne ; sa main pendait sèche et inerte, le poulx bondissant dans des précipitations terribles, qui faisaient frémir le témoin consterné.

Guillaumino ! en souvenir de ce merveilleux ciel du Midi, maîtrisez votre joie de vivre, pensez à la violence de la surnoise Nature qui sans contrôle, s'acharne contre nous.

Qui saurait copier les accents de sa colère ! quelque chose s'impatiait hors de nous deux : je croyais voir la galopade échevelée des années futures échappant à Guillaume Apollinaire esclave de régions subalternes.

Il créa comme il créa les autres, un mouvement culinaire dans le monde des lettres. Les jeunes poètes se crurent autorisés à s'oublier sans vergogne dans leur cuisine, plus débiles que le maître qui planait dans le ciel même en descendant, ils consolidaient ainsi leur vulgarité native.

Le grand déplacement des problèmes pendant la guerre !

Le jour de sa trépanation, je savais qu'un marteau plus ferme que celui qui émiette les pierres du pavé, délivre les pellicules, merveilleux ouvrage de Dieu, de la pression d'un grain d'acier capable de les anéantir. De la prépondérance de la même volonté qui crée le monde et déplace les saisons fit sortir le poète indemne de cette affreuse épreuve : une trace éclatante marquait sur sa tempe, l'endroit le plus fragile la cervelle privée de son os.

Il faut être très prudent la vie est tellement belle !

Je l'ai vu jaune et défait, après avoir fumé des pipes défendues : comme s'il n'y avait pas assez d'ivresse à savourer à jeun l'assaut de toutes les passions !

La trace écarlate de sa tempe prenait alors la teinte menaçante d'orage violacé.

Très lointain, jamais suffisamment familier, pouvais-je tomber à ses pieds en le suppliant de consulter plus souvent sa muse rayonnante, de mieux voir l'inconsciente insensibilité forgée dans l'ignorance de ses meilleurs amis.

Il se forma une prédisposition dans l'atmosphère. J'entendais venir les dangers : il se tassaient en grondant autour de sa candeur ayant toutes les apparences de vices.

Son esprit résista robuste à la médiocrité de son entourage.

La maison Baty devrait mettre une plaque commémorative à l'endroit où je l'ai rencontré pour la dernière fois. Accompagné d'un homme maigre et d'un homme gras, ayant fini de manger, il dégustait voluptueusement en cau-